

Plagistes des Sablettes : la saison commence doucement

ÉCONOMIE Terrasses accueillantes et transats sur le sable... Les trois établissements ont ouvert pour les vacances scolaires. Avec un résultat mitigé

Sur la plage, quelques vacanciers font le plein de soleil avant de revenir au train-train quotidien ; un peu plus loin, des « autochtones » profitent des beaux jours pour déjeuner ou boire un verre en terrasse... Aux Sablettes, malgré les congés, pas besoin de réserver.

Si le temps est correct, aux Sablettes, ces vacances de pâques n'ont pas occasionné de raz-de-marée touristique.

« On vivote... Ça travaille tranquillement », souffle Chantal Granata. « La météo a été plutôt clémente. Espérons que de ce côté-là au moins, nous aurons plus de chance cette année que l'an dernier. » La patronne du Napoli est tranquillement installée et profite de sa nouvelle terrasse couverte,

parade contre les caprices du ciel. Cet espace abrité de 50 m² doit attirer les clients en demie saison et assurer de la fraîcheur aux estivants en cas de canicule.

Sur la plage, une dizaine de matelas sont disposés, presque symboliquement. « On en loue deux ou trois par jour à tout casser », poursuit la gérante. On est encore loin du rush touristique.

Comme chaque année, tout se jouera sur cinq à six semaines entre début juillet et mi-août. D'ici là, l'établissement peut mettre la dernière main à ses animations. « On vise surtout un public un peu plus âgé, avec des soirées rétro et du cabaret », explique encore la patronne du Napoli qui regrette le temps où le mar-

ché artisanal nocturne s'étendait jusqu'au bout du parc sur la promenade et amenait les badauds.

Un bail de 4 ans insuffisant pour fidéliser

Heureusement, les incontournables feux d'artifices organisés par les commerçants et la série de concerts prévus au théâtre de verdure du parc Braudel devraient garnir les terrasses en soirée.

Juste à côté, même son de cloche au Carré Plage qui comme son voisin a ouvert le 9 avril pour profiter des vacances scolaires.

« Le temps a été pas mal en semaine, du coup on a travaillé. Après, j'avoue que je n'ai pas trop regardé les chiffres. Je ne veux pas me faire



Au Napoli, Chantal Granata présente sa nouvelle terrasse abritée, idéale pour déjeuner à l'abri du vent ou de la chaleur. (Photos Dominique Leriche)

peur », plaisante Anthony Cattanéo. Le jeune homme attaque sa troisième saison aux Sablettes avec le sourire.

« On essaye de proposer de la restauration un peu travaillée pour sortir du snack classique. Pour l'été, on va lancer de nouvelles animations avec notamment une soirée barbecue. »

Ici, c'est plutôt un public jeune qui est visé avec DJ et soirées déguisées.

A un an de la fin de son bail, le gérant de Carré Plage se verrait bien remplir. « C'est vrai que dans notre plan de financement, je tablais sur un renouvellement, l'histoire d'amortir un peu les investis-

sements. Quatre ans c'est court pour s'installer et pour arriver à fidéliser une clientèle. »

Fin des travaux en vue au Moréa

Au Moréa, la donne n'est pas tout à fait la même. Contrairement aux deux autres plagistes, lui a obtenu une concession de douze ans. En contrepartie, l'établissement est contraint d'ouvrir tout au long de l'année.

Une disposition qui a imposé d'importants travaux, qui devraient s'achever d'ici le mois de juin.

« Il ne nous reste que la toi-

ture à installer et la décoration à finaliser », explique Marie Scatena qui déplore le retard pris en raison de multiples dégradations et vols sur le site.

Qu'à cela ne tienne, l'inauguration du Moréa agrandi sera l'occasion d'une soirée festive.

L'occasion d'attaquer saison du bon pied. Cet été, le restaurant reconduira les animations qui ont fait son succès les années précédentes, avec dans les assiettes, une formule moules-frites à 10 € des soirées salsa les jeudis et dimanches.

C. G.

cgaignebet@varmatin.com



A Carré Plage, le chef Thibault Lagutaine (à gauche) et le patron Anthony Cattanéo misent sur une carte travaillée qui fait la part belle aux produits de la mer.

A Mar-Vivo, les travaux retardent l'ouverture

A Mar-Vivo, ni terrasse ni transat du côté de l'Estanco. Et pour cause, les travaux menés afin de supprimer l'ancienne conduite d'assainissement ne sont pas terminés.

Un coup dur pour le gérant de cet établissement, Hervé Forest.

« On m'avait dit que tout serait fini au milieu des vacances, et que j'aurais une semaine pour travailler. Mais finalement, il y a eu un coup de vent, ça a retardé le calendrier. En ce moment on est en train de m'installer une pompe dans la cuisine. Il y en a encore pour quelques jours. »

Un manque à gagner de 600 € par jour

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, le gérant de l'Estanco astique ses baignoires et sa terrasse.

« Mais pour les vacances, ça sera trop tard. C'est dommage car pour une fois, l'ensablement était bon cette année », soupire encore Hervé Forest, qui estime son manque à ga-



L'Estanco, situé au bout de la plage, n'a pas encore pu ouvrir en raison des travaux sur les conduites d'assainissement.

gner à 600 ou 700 euros par jour. « Le pire, c'est que comme tous les plagistes, j'ai été mis en demeure d'ouvrir le 1^{er} avril. C'est le comble »,

conclut le plagiste qui hésite à faire constater par huissier, son impossibilité d'ouvrir en temps et en heure...

Vous êtes lycéen ou étudiant et vous cherchez une première expérience intéressante et en plein air ?

Var-matin

recrute des VENDEURS SAISONNIERS H/F

■ **Mission :** Vendre le journal Var-Matin sur les plages pendant les mois de juillet et août.

■ **Profil recherché :**

- A partir de 16 ans *
- Aisance relationnelle, souriant
- Dynamique, ponctuel
- Bonne forme physique
- Moyen de locomotion indispensable

■ **Atouts :** Travail proche de votre domicile et en plein air.

Rémunérante motivante à la hauteur de vos résultats.

Postuler pour la plage qui vous intéresse :

- Bandoi
- Sanary
- La Seyne sur Mer
- St Cyr sur Mer
- Six Fours

* 16 ans minimum avec autorisation parentale.

Envoyez vos CV + lettre de motivation à :
ldanjaume@nicematin.fr